

- dont je lis les chroniques avec le plus vif plaisir - ne devrait
pas s'étonner qu'on ait coupé les têtes de statues, des œuvres
d'art; d'abord qu'on ait fait les élites pour en faire goûter tout
le charme aux faibles et puis les pseudo-élites accumulent
tant de haine autour d'elles que le peuple le plus docile, le
plus discipliné malgré ses airs, le plus saint, peut-on dire,
en devient enragé.

Avec les meilleurs baisers de nos filles recevez pour vous
et madame Deherme nos bonnes amitiés

Jules Ravéti

P.S. Dans le dernier numéro de la Vie Ouvrière, Merheim est
devenu un chaleureux défenseur du système Baylot. Il y a trois mois,
soit la réponse de Merheim à mon article, j'avais envoyé une brève ^{mise} ~~réponse~~
au point qui aurait tenu le pays de leur revue. Elle n'a pas paru. Je
soutiens qu'il faut distinguer entre le salaire nécessaire à la vie d'un
ouvrier et la somme allouée à la main d'œuvre par l'industriel,
qu'ici surtout il faut éviter la confusion; en finissant je comparais
les ordres de service de Spinetta, à la Verrerie Ouvrière, et les règles
de Baylot; ceux-là étaient extrêmement stricts et impératifs que
celles-ci. Cette brève réponse paraitra sans doute dans un an
ou deux, mais je me demande pourquoi m'ont-ils ^{encouragé} ~~demandé~~
à l'écrire. Monette d'ailleurs s'est fâché parce que je lui avais
écrit que Merheim était un chef du mouvement syndical. Je
m'imaginai l'honneur et perdit-il, je l'ai gravement insulté!

A moins que ce ne soit un prétexte pour ne pas insérer
ma petite note.

Mouette n'a même pas annoncé mon opuscule sur la
défense de être vivants et cependant je l'avais autorisé à
puiser dedans s'il avait besoin de quelques pages de science, les
lecteurs lui ayant reproché de ne pas donner de temps à autre
des articles de vulgarisation scientifique.